



BUSINESSMADAME

mon petit déj' avec ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT

Productrice, fondatrice des Films des Tournelles

PAR MORGANE MIEL

Il est des destins dont on décide sur une intuition. Le mot colle à Anne-Dominique Toussaint, chez qui tout, du propos à la silhouette, semble une question de finesse.

Avec une mère libraire à Bruxelles, un père journaliste, un frère écrivain (Jean-Philippe Toussaint), elle a d'abord eu du mal à trouver sa voie. « J'étais un peu complexée », sourit-elle en fixant son café. Étudiante en histoire médiévale, à Rome, où elle suit les cours d'Umberto Eco, elle déjeune un jour avec sa mère. « C'est elle qui a prononcé le mot la première, se souvient-elle. Productrice de cinéma. Cela nous semblait bien. Personne n'avait choisi cette voie dans la famille... Je me suis fait mon film. Mais je ne me suis pas trompée. »

À Paris, en stage dans une agence de publicité, elle rencontre Ariel Zeitoun (le producteur du « Grand Pardon », de « la Banquière »), qui l'engage à ses côtés pendant deux ans. L'intuition devient certitude : quand son frère décide de réaliser le film tiré de son roman « Monsieur » (1989), elle se lance à son compte. Les dix premières années seront exaltées mais difficiles. Il faut apprendre à

s'entourer, construire sa « ligne éditoriale ». « Je ne gagnais pas d'argent. J'étais angoissée. Mais j'ai découvert combien le fait de tenir assure une crédibilité dans ce métier. On se libère des convenances et on se met à faire les choses comme on les sent. » En 2002, tout s'articule. Elle produit le film « Respiro », d'Emmanuele Crialesa ; « le Coût de la vie », de Philippe Le Guay, qui dépasse le million



SON CARNET D'ADRESSES

UN MUSÉE : le Louvre et l'exposition « Livre/Louvre », de son frère Jean-Philippe Toussaint.

UNE GALERIE : la galerie Fadi Mogabgab à Gemmayzé, le quartier le plus créatif de Beyrouth.

268, rue Gouraud Null, Beyrouth.

UNE LIBRAIRIE : Chapitre XII tenue par sa mère à Bruxelles.

12, avenue des Klauwaerts, Ixelles.



MINI-CV

1989 : création des Films des Tournelles.

2005 : lancement des Films de Beyrouth au Liban.

2010 : César du Meilleur Premier Film pour « les Beaux Gosses », de Riad Sattouf.

d'entrées en France ; et enfin le documentaire « Retour à Kotelnitch », première réalisation d'Emmanuel Carrère. « À partir de ce moment, je me suis sentie à ma place. » Aider des nouveaux talents – Riad Sattouf pour « les Beaux Gosses » – et les défendre dans le monde entier – comme pour « Caramel », de la jeune réalisatrice libanaise Nadine Labaki. Les accompagner sur la durée – elle produit actuellement le nouveau film de Philippe Le Guay, « Alceste à bicyclette ». Chez elle, tout fonctionne mieux quand il est question de générosité.

De liberté, aussi : « Mes projets, même si je ne le fais pas exprès, sont souvent en marge des sentiers battus, explique-t-elle. Je tiens à défendre cette vision du cinéma. Pour moi, ce qui fait la richesse d'un producteur, c'est sa capacité à dénicher des talents, plutôt que de signer un chèque à ceux que tous les autres ont déjà remarqués. » Là réside son engagement : « En cette période particulière, il me tient à cœur de traiter de sujets importants, profonds, avec légèreté et élégance. Le plaisir facilite la réflexion. »

BASELINE (librement inspirée de Baudelaire) : « N'empêche jamais ton cœur de battre et de vouloir, et tes pieds de courir leur course aventureuse. »

MÈRE ATTITUDE : « La règle absolue avec mes enfants (16 et 21 ans) : leur faire confiance et les laisser devenir qui ils ont envie d'être. »

THINK TANK FEMMES D'ALTITUDE

Elles sont trente, occupent des postes à (hautes) responsabilités et concilient vie privée et vie professionnelle.

Leurs témoignages et conseils : « Femmes d'altitude ; petit traité à l'usage des futures dirigeantes », de Sylvie Gilbert, éd. Belles Lettres.

L'ÉCO BUZZ

EN HAUSSE

LA CONSOMMATION RESPONSABLE

Cosmétiques écolo, marques alimentaires bio ou produits recyclés... Selon une récente étude menée par le site

mescoursespourlaplanete.com, ce marché enregistre 25% de croissance par an depuis 2005, malgré la crise.

MARISSA MEYER, 36 ans, première femme ingénieur à avoir intégré Google (en 1999), où elle dirigeait les activités de géolocalisation, vient d'être nommée administratrice de l'américain Wal-Mart, numéro un mondial de la distribution.

EN BAISSÉ

LES ADMINISTRATRICES EN FRANCE Un an après la loi Copé-Zimmermann, 61,54% des sociétés du Cac 40 ne comptent encore aucune administratrice au sein de leurs conseils, selon l'étude menée par l'observatoire Ethics & Boards.